

Pages de Bretagne  
Pajennoù Breizh  
Paij de B-rttingn



N° 47

JUILLET - DÉCEMBRE 2019

Portraits  
À la une, Marine  
Bachelot Nguyen

Dossier  
Des auteurs  
dramatiques  
en Bretagne

Livre et  
lecture

en Bretagne

Levrioù ha  
lennadennoù

Portraits  
Poltrédou  
Lé portrèt

On a parcouru nos arbres généalogiques  
On a traqué les corps de nos ancêtres  
On a cherché la sève ou le sang,  
et surtout les rameaux manquants  
On a retracé des routes imprécises sur des cartes  
On s'est égarés dans des chronologies  
On a guetté dans nos propres carcasses les échos  
de nos grands-parents  
On a convoqué des fantômes, des chimères  
On a creusé des trous, on a comblé des failles  
On a raconté des funérailles  
On a remis du flou  
On a mis nos incertitudes en partage

*Circulations capitales*

*Transformer le terreau sur lequel on pousse,  
extirper les racines qui nous constituent,  
c'est un travail long, extrême, radical.*

*Parce que les racines résistent et perdurent, coriaces, invisibles.*

*Histoires de femmes et de lessives*

Marine Bachelot Nguyen  
à la Maison des jeunes  
et de la culture de  
la Paillette, à Rennes.

Portraits  
Poltreddù  
Le portrèt

21

**Marine  
Bachelot  
Nguyen**

Le théâtre  
comme  
sport  
de combat

## Bibliographie

### Romans

*Les Ombres et les Lèvres*, Lansman, 2018

*Le Fils*, Lansman, 2017

*La Place du chien*, Les Deux Corps, 2014 puis Lansman 2018

*Histoires de femmes et de lessives*, Les Deux corps, 2011

### Recueils collectifs

*Naissance*, in *Troisième regard, 7 pièces à lire et à jouer pour jeunes gens*, Théâtrales, mai 2019

*Akila - Le tissu d'Antigone*, Extraits parus dans *Parages* n° 4, revue du Théâtre National de Strasbourg, 2018

*Deux sœurs in Basta ! Six pièces courtes, Les Intrépides*, L'Avant-Scène Théâtre, 2018

*Façons indigènes ? in Décolonisons les arts !* L'Arche, 2018

*Grève in Courtes pièces politiques*, Les Deux Corps, 2012

### Autres

*Est-ce que tu crois que je doive m'excuser quand il y a des attentats ?*, 2017

*Rebel girlz mascarade*, 2012

*À la racine*, 2011

*La femme, ce continent noir...*, 2010

*Tabaski*, 2010

*Parc des expulsions*, 2007

*Elle, Cécilia*, 2008

*Artemisia vulgaris*, 2007



Texte de  
Pierre-Henri Allain  
Photo ©  
Pascal Perennec

Provocatrice ? Activiste ? Militante ? Marine Bachelot Nguyen, 41 ans, écrivaine et metteuse en scène, est un peu tout cela à la fois. Mais, si elle milite, c'est pour faire réfléchir et éveiller les consciences. Avec des armes, le texte, la mise en scène, qui cherchent aujourd'hui davantage à mettre en relief la complexité des relations humaines qu'à en proposer une lecture trop manichéenne. Ou comment marier poétique et politique pour un théâtre qui se veut à la fois « documentaire et documenté », tout en laissant place à l'imaginaire et à la fiction.

« Quand on sort de ses spectacles, on a appris quelque chose, elle nous ouvre des portes de la pensée », confie la comédienne Marina Keltchewsky, qui la connaît depuis dix ans.

Marine Bachelot Nguyen, qui vit à Rennes avec sa compagne et compte plusieurs pièces à son actif, jouées en France et à l'étranger, est uneoureuse des mots. Enfant solitaire, née d'un père breton et d'une mère vietnamienne, elle fréquente très jeune les bibliothèques, dévore les romans de Faulkner, Charlotte Brontë, Duras ou Yourcenar. Elle décroche un bac L avant d'aller en classe prépa littéraire, puis bifurque vers des études de lettres et arts du spectacle à l'université de Rennes 2.

Lycéenne, la future dramaturge s'intéresse de près au débat public, participe aux manifestations de 1995 contre le plan Juppé, se rapproche des mouvements altermondialistes, sans pour autant y trouver son compte. Seule la découverte d'un féminisme remettant en cause « les rapports de domination dans leur ensemble, le sexisme, le racisme, les rapports de classe » emporte son adhésion.

Étudiante à Rennes 2, elle se livre à une forme d'activisme littéraire, créant une revue ou lisant des poèmes ou extraits de romans dans la rue avec une bande d'ami.es. Un atelier d'écriture avec Roland Fichet, directeur artistique du Théâtre de Folle Pensée, s'avérera décisif. « Cet atelier avait une dimension ludique passionnante, pour dédramatiser l'écriture, évacuer l'angoisse de la page blanche », se souvient Marine Bachelot Nguyen. Après un séjour Erasmus en Italie où elle travaille sur le théâtre de Dario Fo, la jeune étudiante réalise qu'elle désire pratiquer l'art dramatique.

« Le théâtre permet un lien au monde et à la société plus direct, estime cette artiste attentive à l'héritage des théâtres politiques. Il permet d'agir sur les consciences et de faire en sorte que des histoires rencontrent le public.

Femme de théâtre et d'écriture engagée, **Marine Bachelot Nguyen** développe depuis une quinzaine d'années une œuvre originale où se mêlent politique et fiction, intimité et histoire collective, avec, toujours, le souci d'une dramaturgie efficace et percutante.

Il offre aussi la possibilité d'éprouver toutes les formes de littérature : récit, dialogues, poésie, prose romanesque. »

Commence une période dense où, entre l'écriture de ses premières pièces, un DEA sur « Les mutations du théâtre d'intervention en France, Belgique et Italie » et un poste de prof dans les Deux-Sèvres. En 2004, elle fonde avec cinq autres auteur.e.s la compagnie Lumière d'août et monte *Artemisia vulgaris*, ou les tribulations d'une *escort girl* partie à la conquête des grands de ce monde pour mieux questionner les rapports entre sexe et pouvoir. Un « porno politique » qui mêle l'art dramatique à la photo et à la vidéo et où l'on écoute France Info, comme une incursion du réel dans la fiction. Suivront, entre autres, *La Place du chien*, sous-titré « sitcom canin et postcolonial », qui met en scène une sorte de ménage à trois entre une Française, un Congolais et un labrador. Puis *Histoires de femmes et*

*de lessives*, un spectacle déambulatoire inspiré par l'histoire du domaine de Saint-Cyr, à Rennes, où furent enfermées durant deux siècles les femmes et les jeunes filles dont la société ne voulait pas. Ou encore *À la racine*, qui réunit Jésus, Sigmund (Freud), Eve, Shéhérazade et Angela (Davis) dans une fiction un rien déjantée croisant les mythes et l'actualité. Textes plus récents, *Les Ombres et les Lèvres* est un voyage militant et intime à travers le Vietnam LGBT, et *Le fils* la confession d'une mère Manif pour tous qui découvre l'homosexualité de son fils. Pour son prochain spectacle, *Circulations Capitales*, résultat de deux résidences à Saïgon, ce sont cette fois trois histoires intimes et familiales qui seront racontées.

Avec, omniprésente, l'empreinte de quatre grandes idéologies [« colonialisme, christianisme, communisme et capitalisme »] ayant marqué l'humanité.

## Bénédicte Jarry

### le partage en héritage

Ouverte il y a deux ans à Brest, la médiathèque François-Mitterrand-Les Capucins a accueilli en début d'année son millionième visiteur. L'équipement a dopé la fréquentation des sept autres structures du réseau, puisque le nombre d'abonnés a bondi de moitié sur cette période, passant de 23 000 à 33 000. Il paraît aussi qu'à Brest, on lit deux fois plus que dans certaines villes de France. Bénédicte Jarry, la directrice du réseau, est sur un petit nuage.

Sourire jusqu'aux oreilles, Bénédicte Jarry n'hésite pas une seconde sur la date du 7 janvier 2017. « L'ouverture de la médiathèque a représenté un moment fort. Le public l'a tout de suite aimée. Ce fut une merveilleuse récompense pour l'équipe ! » Les baies vitrées de cette cathédrale de 9 700 m<sup>2</sup> sur trois niveaux donnent sur la rivière Penfeld. L'atout charme, c'est le téléphérique qui rejoint l'ancien bâtiment de mécanique de l'Arsenal. « C'est une fierté de voir les Capucins habités par de nouvelles activités culturelles et de loisirs. Tout le monde connaît quelqu'un qui a travaillé ici. »

Bénédicte Jarry naît à Boulogne-Billancourt. Au collège, elle veut être bibliothécaire. Toutefois, son attrait pour les livres se développe dans le grenier de sa grand-mère, en Vendée. Elle y découvre *Les Quatre Filles du docteur March* de Louisa May Alcott, dans la collection Rouge et Or. Dans la région lyonnaise de son enfance, elle fréquente aussi la librairie Decitre et le CDI du collège. « J'avais beaucoup de plaisir à discuter avec les documentalistes, à découvrir de nouveaux chemins dans la littérature. » Dès lors, son envie de devenir bibliothécaire va

Texte et photo  
de Christophe  
Pluchon